

OBSERVATION N° 32

Une femme susceptible se sent persécutée et devient triste.

Madame F., âgée de 35 ans, mariée, mère au foyer, est suivie en psychiatrie depuis 4 ans. Issue d'un milieu aisé, elle connaît une enfance et une scolarité sans problème, jusqu'au baccalauréat. Elle se marie très jeune, à la suite d'une déception sentimentale.

Madame F. est une femme méticuleuse, qui aime l'ordre, la propreté. Elle a tendance à l'introspection, au doute, avec une peur très marquée de l'échec. Elle prend difficilement une décision. Quoique consciente de sa propre valeur, qu'elle a parfois tendance à mésestimer, elle se reproche souvent les erreurs qu'elle peut commettre. Timide, très sensible aux critiques, elle n'exprime pas l'amertume qu'elle en ressent, préférant garder pour elle-même ses sentiments. Cherchant à plaire à l'extérieur, elle est très dépendante, sur le plan affectif, de son entourage immédiat.

À son retour de vacances, il y a 6 ans, elle a la sensation que les gens ont changé d'attitude envers elle, et tout d'abord dans le club de loisir qu'elle fréquente assidûment avec son mari. Elle pense que tout le monde est au courant de la liaison qu'elle a eu 7 ans auparavant avec un ami du couple, et que tous la fuient, la mettent à l'écart, la regardent bizarrement, faisant sans cesse allusion à son infidélité. Chaque geste, chaque parole des autres sont interprétés comme la preuve du bien-fondé de son intuition. Pensant ainsi être soulagée, elle avoue sa faute à son mari. Cet aveu ne changera rien à sa conviction d'une hostilité générale contre elle.

Au contraire, c'est maintenant à l'école, lorsqu'elle va chercher ses enfants, qu'on lui jette des regards désapprobateurs.

Dès lors, elle présentera régulièrement des périodes où apparaissent des idées d'hostilité, s'accompagnant d'une tristesse, d'idées suicidaires et, à plusieurs reprises, de tentatives de suicide médicamenteuses.

Sept hospitalisations auront lieu jusqu'à l'épisode actuel. Le traitement est généralement efficace, mais la rechute survient dans les 6 mois suivant la sortie, pratiquement toujours à la suite d'une interruption de traitement décidée par la patiente.

Lors de l'épisode actuel, elle est triste, ralentie dans ses gestes et sa parole, elle a des projets suicidaires ; elle se désintéresse de tout ; elle pense ne jamais guérir, être la cause du malheur de toute sa famille ; elle se reproche de ne pas savoir faire face à ses ennemis. Cette tristesse s'est installée progressivement, à la suite d'une accentuation des idées d'hostilité, identiques aux épisodes précédents et qu'elle vit avec une conviction absolue mais sans exaltation passionnelle, restant plutôt passive face à ce « complot ».

Elle dort mal et a perdu trois kilos en trois semaines. Il n'existe aucun élément confusionnel, ni discordant, ni hallucinatoire. L'examen neurologique est normal. Il semble n'y avoir jamais eu de prise de toxique ni d'abus d'alcool.